RétJè

REVUE DE LA SOCIÉTÉ IVOIRIENNE DE TRANSHUMANISME

ISSN : 3008-0835
ISSN IMPRIMÉ : 3106-4906
WWW.REVUE-RETFE.NET

Numéro 4,
Décembre 2025

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

REFERENCEMENTS ET INDEXATIONS

https://sjifactor.com/passport.php?id=24258

https://reseau-mirabel.info/revue/22096/Rete-Revue-de-la-Societe-ivoirienne-de-transhumanisme

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/1025614

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3008-0835

https://portal.issn.org/resource/ISSN/3008-0835

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

DIRECTION

ADMINISTRATION

- Directeur de Publication : GUÉBO Josué Yoroba
- Rédacteur en Chef : AKA Pancrace

COMITÉ SCIENTIFIQUE

1. YAPI Ayenon Ignace, Professeur (Epistémologie), Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), Président de la Société Ivoirienne de Bioéthique d'Epistémologie et de Logique (Côte d'Ivoire)
2. GADEGBEKU Samuel, Professeur (Médecine), Académie des sciences des arts, des cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD)
3. FELTZ Bernard, Professeur (Philosophie des sciences et sociétés), Université de Louvain-La-Neuve (Belgique)
4. GADJI Yao Abraham, Professeur (Droit de l'environnement), Université Felix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
5. TAKO Antoine, Professeur (Neuropsychologie), Université Felix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
6. KENMOGNE Emile, Professeur (Philosophie pratique), Université de Yaoundé
7. NGUESSAN Depry Antoine, Professeur (Epistémologie), Université Félix Houphouët-Boigny, (Côte d'Ivoire)
8. TANOH Jean Gobert, Professeur (Métaphysique), Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. FOGOU Anatole, Professeur (Bioéthique), Université de Maroua (Cameroun)
10. GADOU Dakouri, Maître de Conférences (Sociologie), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. SEKA Georges Kouassi, Maître de Conférences (Epistémologie), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
12. YAPO Sévérin Maître de Conférences (Phénoménologie), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
13. GAHÉ GOHOUN Cynthia, Maître de Conférences (Philosophie Morale), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
14. GUÉBO Josué Yoroba, Maître de Conférences (Epistémologie), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

COMITÉ DE LECTURE

1. YAPO Sévérin Maître de Conférences (Phénoménologie), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
2. GAHÉ GOHOUN Cynthia Maître de Conférences (Philosophie Morale), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
3. GUÉBO Josué Yoroba, Maître de Conférences (Epistémologie), Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

PROTOCOLE DE REDACTION

Pour la Revue rɛ́tʃɛ̀, se conformer aux exigences rédactionnelles suivantes :

Titre

Titre clair et concis (entre 12 et 15 mots). Le titre centré, est écrit en gras, taille 14.

Mention de l'auteur

Après le titre de l'article et 2 interlignes, alignée à gauche, comportant : Prénom, NOM (en gras, sur la première ligne), Nom de l'institution (en italique, sur la deuxième ligne), e-mail de l'auteur ou du premier auteur (sur la troisième ligne). L'ensemble en taille 10.

Résumé

Un résumé en français et en anglais ou dans la langue officielle du pays de l'institution d'attache de l'auteur. N'excédant pas 250 mots, il se limite à une brève description du problème étudié et aux principaux objectifs atteints ou à atteindre. Il présente à grands traits sa méthodologie. Il fait un sommaire des résultats et énonce ses conclusions principales.

Mots-clés – Se limiter à 3 mots minimum et 5 mots maxi. Les mots-clés sont indiqués en français et en anglais.

NB : Le résumé est rédigé en italique, taille 10. Les mots-clés sont écrits en minuscules et séparés par une virgule. L'ensemble (titre + auteur+ résumé (français et anglais) + mots-clés) doit tenir sur une page.

Bibliographie – Elle reprend tous les livres et articles qui ont été cités dans le corps de son texte.

Recommandations de pagination

Marges : haut 2 cm, bas 2 cm, gauche 2 cm, droite 2 cm.

Style et volume : Bell MT, taille 14 pour le titre de l'article et pour le reste du texte Garamond taille 12 (sauf pour le résumé, les mots-clés et la bibliographie qui ont la taille 10), interligne 1,5 ; sans espace avant ou après. Le texte ne doit pas dépasser 12 pages (minimum de 8 pages & maximum de 12pages). Le titre de l'article, l'introduction, les sous-titres principaux, la conclusion et la bibliographie sont précédés par deux interlignes et les autres titres/paragraphes par une seule interligne.

Titres et articulations du texte : Le titre de l'article est en gras, aligné au centre. Les autres titres sont justifiés ; leur numérotation doit être claire et ne pas dépasser 3 niveaux (exemple : 1. – 1.1. – 1.1.1.). Il ne faut pas utiliser des majuscules pour les titres, sous-titres, introduction, conclusion, bibliographie.

Notes et citations – Les citations sont reprises entre guillemets, en caractère normal. Les mots étrangers sont mis en italique. Le nom de l'auteur et les pages de l'ouvrage d'où cette citation a été extraite, doivent être précisés à la suite de la citation. Exemple : (Cékoré, 2003 :10) NB : Les notes de bas de page sont à éviter.

Tableaux, schémas, figures – Ils sont à numéroter, doivent comporter un titre en italique, au-

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

dessus du tableau/schéma. Ils sont alignés au centre. La source est placée en dessous du tableau/schéma/figure, alignée au centre, taille 10.

Présentation des références bibliographiques :

Dans le texte : les références des citations apparaissent entre parenthèses avec le nom de l'auteur et l'année de parution ainsi que les pages. Exemple : (Akakpo, 2010 : 15). Dans le cas d'un nombre d'auteurs supérieur à 2, la mention et al. en italique est notée après le nom du premier auteur. En cas de deux références avec le ême auteur et la même année de parution, leur différenciation se fera par une lettre qui figure aussi dans la bibliographie (a, b, c, …)

A la fin du texte : Elle reprend tous les livres et articles qui ont été cités effectivement dans le texte.

Pour un article : le Nom de l'auteur et son prénom sont suivis de l'année de la publication entre parenthèses, du titre de l'article entre guillemets, le nom de la Revue en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages. Lorsque le périodique est en anglais, les mêmes normes sont à utiliser avec toutefois les mots qui commencent par une majuscule.

Exemple : LAMOUROUX Sophie (2001), « La codification ou la démocratisation du droit », Revue française de droit constitutionnel, n° 48, 801-824

Pour les ouvrages : on note le Nom et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication entre parenthèses, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication et la maison d'édition.

Exemple : GUEBO Josué (2020), Réflexions sur le transhumanisme. L'intersubjectivité et l'écosophie, Paris, L'Harmattan.

Pour les extraits d'ouvrages : le Nom de l'auteur et le prénom, suivi de l'année de publication entre parenthèses, le titre du chapitre entre guillemets, le titre du livre en italique, le lieu de publication, le numéro du volume, le prénom et le nom des responsables de l'édition, le nom de la société d'édition, et les numéros des pages concernées.

Pour les thèses ou mémoires : NOM, Prénom (s) de l'auteur Année de publication. Zone titre. Thèse de doctorat, Ville, Université.

Exemple : KONE Odanhan Moussa (2022), Les enjeux géopolitiques et géoéconomiques internationaux du conflit du Sahara-Occidental, Thèse de doctorat, Bouaké, Université Alassane Ouattara.

Pour les actes de colloques : les références sont traitées comme les extraits d'ouvrages avec notamment l'intitulé du colloque mis en italique. Si les actes de colloques sont sur CD ROM, indiquer : les actes sur CD ROM à la place du numéro des pages.

Pour les papiers disponibles sur l'Internet : le nom de l'auteur, le prénom, l'année de la publication entre parenthèses, le titre du papier entre guillemets, l'adresse Internet à laquelle il est disponible et la date du dernier accès.

Exemple : SEVESTRE Marc (2022), « Intelligence Artificielle : Démiurge ou Démon ? »https://www.linkedin.com/pulse/intelligence-artificielle-d%C3%A9miurge-ou-d%C3%A9monmarcsevestre/?originalSubdomain=fr consulté le 25 mars 2021.

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

ÉDITO, Décembre 2025

Ce numéro libre de **Rɛ́tƒɛ**, édition de décembre 2025, rassemble des contributions qui, à travers une pluralité de disciplines — sciences sociales, sciences de l'éducation, philosophie, anthropologie et climatologie — les auteurs interrogent les tensions, les mutations et les potentialités traversant nos sociétés.

Ces travaux sont ancrés dans des terrains et portent la volonté de comprendre les dynamiques structurant la vie sociale, institutionnelle et environnementale, afin d'éclairer les enjeux de justice, de dignité et de transformation sociale.

Ainsi, **DJÈ Amenan Cécile**, dans *Modèles de réussite, communication et choix d'orientation chez les nouveaux bacheliers de Côte d'Ivoire*, met en lumière les déterminants sociaux et communicationnels de l'orientation post-baccalauréat, un enjeu central pour les politiques éducatives et l'égalité des chances.

Pour sa part**, YAO Kouakou Albert**, avec *Gouverner la santé en captivité : enjeux d'accès différencié aux soins pour les populations clés et vulnérables en milieu carcéral ivoirien*, dévoile les mécanismes institutionnels, symboliques et politiques qui conditionnent la santé en prison, interrogeant avec acuité l'effectivité des droits fondamentaux en situation d'enfermement.

Dans *Crises politiques et économiques au XXIe siècle : l'esclavage par ascendance ou la survie des identités dans la région des « trois frontières »*, **Daouda Diop et Awa Yombé Yade** revisitent un héritage historique douloureux structurant les trajectoires identitaires, sociales et politiques dans l'espace sahélien, entre résilience, marginalisation et luttes pour la reconnaissance.

Avec *Dynamiques climatiques et aléas naturels à Korhogo : une analyse des instabilités du milieu*, **Seydou Kadodjomon Soro et Gbamain Eric Gogoua** proposent une lecture fine des variations climatiques et des risques naturels, apportant des éléments précieux pour la compréhension et la gestion des vulnérabilités environnementales.

La contribution philosophique de **Boué-Bi Bénie Firmin Dominique**, *L'éducation à l'excellence dans La République de Platon : fondements philosophiques, élitisme éducatif et enjeux politiques*, offre quant à elle une réflexion de grande portée théorique. En revisitant la paideia platonicienne, l'auteur analyse les rapports entre excellence, sélection des élites et justice politique, tout en interrogeant l'actualité de ce modèle éducatif à l'aune des débats contemporains sur la méritocratie, l'égalité des chances et la responsabilité civique.

Dans *Pratiques ludiques et paix : pour une résolution de la crise du sujet*, **N'dri Yao Hugues Sarah** explore le pouvoir symbolique du jeu et son potentiel de pacification, ouvrant une réflexion originale sur la construction du sujet, la médiation sociale et la cohésion communautaire.

Enfin, dans *Analyse didactique des pratiques évaluatives des enseignants de l'école primaire de Côte d'Ivoire en mathématiques*, **Koffi Pierre Kouamé et Camille Honvo** interrogent avec finesse les pratiques d'évaluation au primaire, mettant en évidence les défis didactiques quotidiens et la nécessité d'ajustements pédagogiques adaptés aux réalités du terrain.

En réunissant ces contributions, **Rɛ́tƒɛ** confirme son projet d'être un espace de circulation des savoirs et de valorisation de la recherche. Le présent numéro illustre la vitalité d'une pensée plurielle, attentive aux réalités empiriques et résolument engagée dans la transformation sociale.

Vifs remerciements aux auteurs, évaluateurs, mais aussi au comité scientifique et à l'équipe éditoriale pour leur dévouement constant. Puisse ce numéro nourrir les débats, soutenir la recherche en inspirant de nouvelles perspectives.

Bonne lecture.

Josué GUEBO
Directeur de publication – *Revue Rɛ́tƒɛ*

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

SOMMAIRE

1. **Amenan Cécile DJÈ :** Modèles de réussite, communication et choix d'orientation chez les nouveaux bacheliers de côte d'ivoire……...…[**8-22**]

2. **Daouda DIOP, Awa Yombé YADE :** crises politiques et économiques au XXIe siècle : l'esclavage par ascendance ou la survie des identités dans la région des « trois frontières »…..[**23-34**]

3. **Kadodjomon Seydou SORO, Gbamain Eric GOGOUA** : Dynamiques climatiques et aléas naturels à Korhogo : une analyse des instabilités du milieu……..……...[**35-47**]

4. **Koffi Pierre KOUAMÉ, Camille HONVO :** Analyse didactique des pratiques évaluatives des enseignants de l'école primaire de Côte d'ivoire en mathématiques…….……..…..[**48-61**]

5. **Kouakou Albert YAO :** Gouverner la santé en captivité : enjeux d'accès différencié aux soins pour les populations clés et vulnérables en milieu carcéral ivoirien……...…...[**62-74**]

6. **N'dri Yao Hugues SARAH :** Pratiques ludiques et paix : pour une résolution de la crise du Sujet……...…...…….[**75-84**]

7. **Benie Firmin Dominique BOUE-BI:** L'éducation à l'excellence dans *La République* de Platon : fondements philosophiques, élitisme éducatif et enjeux politiques……...……..[**85-99**]

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

MODELES DE REUSSITE, COMMUNICATION ET CHOIX D'ORIENTATION CHEZ LES NOUVEAUX BACHELIERS DE CÔTE D'IVOIRE

Amenan Cécile DJÈ
Assistante
École Normale Supérieure d'Abidjan
Département des Sciences de l'Education
djeamenancecile@gmail.com

Résumé

Les études dans l'enseignement supérieur à l'issu du baccalauréat exigent des bacheliers, des choix de filières d'orientation. Alors que certains nouveaux bacheliers choisissent facilement une filière d'orientation d'autres par contre ont des difficultés à le faire. Cette étude vise à étudier l'effet des modèles de réussite et de la communication avec ceux-ci sur les choix d'orientation dans l'enseignement supérieur chez les nouveaux bacheliers de Côte d'Ivoire. Un échantillon de 35 nouveaux bacheliers (20 filles et 15 garçons) sélectionné par convenance a été soumis à un entretien semi-directif. Dans un premier temps, les résultats indiquent que les nouveaux bacheliers qui ont au moins un modèle de réussite dans la filière choisie sont résolus dans leur choix contrairement à ceux qui n'en ont aucun. Dans un second temps, les résultats montrent que les nouveaux bacheliers qui développent une communication élevée avec leur modèle de réussite sont résolus dans leur choix alors que ceux qui pratiquent une communication basse avec le leur sont irrésolus. Ces résultats sont donc un levier important à considérer par les autorités en charge de l'orientation des bacheliers afin de favoriser une orientation éclairée des nouveaux bacheliers dans l'enseignement supérieur.

Mots clés : bacheliers, modèles de réussite, communication, choix d'orientation

Abstract

After completing the baccalaureate, higher education studies require graduates to choose a field of study. While some new graduates find this easy, others find it difficult. This study examines the effect that role models and communication with them have on the choice of field of study in higher education among new high school graduates in Côte d'Ivoire. Thirty-five new high school graduates (20 girls and 15 boys) were selected by convenience to be interviewed using a semi-structured questionnaire. The results firstly indicate that new high school graduates who have at least one role model in their chosen field are more determined in their choice than those who have none. Secondly, the results show that those who communicate frequently with their role model are more decisive in their choice of field of study, while those who communicate less frequently are more indecisive. These results are therefore important for the authorities responsible for guiding high school graduates to consider when promoting informed guidance for new graduates in higher education.

Keywords: high school graduates, role models, communication, career choice

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

Introduction

L'école forme et éduque afin que l'élève en atteignant la maturité puisse se prendre en charge. Une telle mission éducative accordée à l'école n'est plus à démontrer quand l'ONU prescrit, au niveau 4 des dix-sept (17) Objectifs de Développement Durables (ODD) pour le monde à l'horizon 2030, une éducation de qualité reposant sur la gratuité, la laïcité et l'obligation de l'école.

La Côte d'Ivoire, pour relever le défi d'une éducation de qualité a entrepris des actions tels que l'amélioration des programmes scolaires, le recrutement et la formation de ressources humaines pour le secteur éducation formation et la construction et rénovations d'écoles primaires, secondaires, supérieures et d'universités. Ces actions ont abouti entre autres à l'augmentation du nombre d'élèves atteignant la classe de terminale et entrainant avec lui une évolution du taux d'admission au baccalauréat. Nous en avons pour preuve, le taux de réussite au baccalauréat 2025 qui indique que sur 332.515 candidats qui se sont présentés, 133.518 ont été déclarés admis, soit un taux de réussite national de 40,15 % contre 34,17 % en 2024 (D. Tiémélé, 2025). L'examen de 2024 avait enregistré 343 162 candidats. Malgré ces taux importants de bacheliers, l'État ivoirien, dans sa mission de former des citoyens capables de s'insérer dans la vie socioprofessionnelle, met tout en œuvre chaque année pour faciliter l'orientation de ses nouveaux bacheliers.

L'insertion socioprofessionnelle future des bacheliers passe évidemment par leur orientation pour des formations de qualité et l'adéquation entre ces formations et leur future profession. En effet, comme le suggère K. Aska (1996, p. 82), à mesure que l'élève approchera du terme de sa scolarité, son orientation doit lui faire prendre conscience des possibilités d'une insertion socioprofessionnelle qui convient au mieux à ses aptitudes et à ses intérêts. Ceci dit, l'orientation scolaire doit être considérée comme un projet que l'élève construit peu à peu durant son cursus en vue de trouver la voie professionnelle la plus adaptée à sa personnalité (B. Z. A. Zahouli, L. D. Yapo et B. H. N'Cho, 2024). Il est donc clair que l'orientation scolaire guide les élèves dans leur choix de filières d'enseignement et vers des professions qui répondent aux besoins personnels et collectifs.

Les multiples défis politiques, culturels, sociaux et économiques du monde professionnel pourraient ne pas être maîtrisés par les nouveaux bacheliers ivoiriens qui ont généralement entre 17 et 24 ans. Et, les guider dans des choix d'orientation susceptibles de leur garantir des carrières professionnelles satisfaisantes pour eux et pour la collectivité devient un enjeu de développement. Consciente de cet enjeu, la Côte d'Ivoire donne à ces bacheliers l'occasion de formuler des vœux d'orientation. Cependant, il revient à la Direction de l'Orientation, des Examens et concours (DOREX), à travers une commission qui se réunit après les résultats du baccalauréat, de procéder à l'orientation des bacheliers. En effet, l'orientation des nouveaux bacheliers dans l'enseignement supérieur se déroule en deux phases. La

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

première phase est celle de la préinscription au cours de laquelle les nouveaux bacheliers sont invités à formuler des vœux d'orientation en suivant un calendrier indiqué par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique. La deuxième est celle de l'orientation effectuée par la DOREX du dit Ministère. Cette Direction analyse les vœux d'orientation sur la base principalement des capacités d'accueil des universités et grandes écoles, des résultats scolaires, de l'âge et de la série de baccalauréat du bachelier et communique la liste des orientés.

Sur la base des critères ci-dessus énumérés, les enseignants, les inspecteurs d'orientation et des responsables d'écoles ou d'universités informent et conseillent les élèves sur les filières et débouchés post-baccalauréat au cours des activités comme les journées carrières et les journées de l'orientation du bachelier. Ces activités sont des plateformes d'informations et d'échanges sur les offres de formation. Elles ont pour objectif de créer d'une part, un cadre d'échanges entre tous les acteurs du système éducation formation et, d'autre part d'informer et d'aider les élèves à mieux s'orienter. Par ailleurs, les médias, les amis, les connaissances et les parents constituent aussi des canaux d'informations sur les filières du supérieur. Malgré cette pluralité d'acteurs qui guide ces nouveaux bacheliers dans leur orientation, certains d'entre eux changent de choix de filières après les périodes de préinscription et d'inscription dans les grandes écoles et universités indiquées par leur Ministère de tutelle. Alors, nous nous interrogeons sur les raisons qui les amènent à changer de choix d'orientation.

Il est vrai, l'État ivoirien a pour politique orienter tous les nouveaux bacheliers qui formulent une demande d'orientation. Ainsi, après la proclamation de la liste des orientés, ces bacheliers ont encore la possibilité de changer de filière. Et, des bacheliers, malgré le respect de leur vœu d'orientation, changent de filière avant ou après leur inscription au supérieur. Ces changements nous font envisager l'inconstance et le manque de repère chez certains nouveaux bacheliers dans leurs projets d'études. Or, d'autres sont attachés à un choix précis de filière, connu d'avance. Aussi, ne changent-ils d'orientation que parce que leur vœu d'orientation n'a pas été respecté par le Ministère de tutelle. On pourrait donc penser qu'ils connaissent des personnes modèles dans les domaines d'activités auxquelles ils aspirent. Cela est d'autant plus vrai qu'un modèle de réussite peut constituer une référence qui guide l'élève ou l'étudiant vers un objectif professionnel (P. Bourdieu,1979 ; L. Liechti, 2012). Or, un choix d'orientation qui ne s'appuie sur aucun repère pourrait être hasardeux. C'est pourquoi, les conseils prodigués, notamment par les inspecteurs d'orientation et les enseignants aux nouveaux bacheliers, portent souvent sur des personnes excellentes dans des domaines d'activités.

Les nouveaux bacheliers vivant dans un environnement social caractérisé par des normes et valeurs sociales reconnaissent sans aucun doute en certaines personnes des modèles de réussite professionnelle. Et certains peuvent échanger avec leurs modèles de réussite ou les côtoyer du fait de la proximité ou des

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

affinités qu'ils entretiennent ensemble. Ce qui n'est pas le cas chez d'autres bacheliers dont les modèles leur sont difficilement accessibles. Dans ces conditions, nous nous demandons si la différence de comportement en matière de décision ou d'indécision des nouveaux bacheliers dans leurs choix de filière d'orientation n'est-elle pas liée au nombre de modèles de réussite qu'ils connaissent et à la relation qu'ils entretiennent avec eux.

À consulter la littérature, plusieurs variables ont été identifiées comme facteurs influençant les choix d'orientation scolaire. Pour certains auteurs, l'estime de soi, le sentiment de compétence et la motivation facilitent la prise de décision d'orientation éclairée et ambitieuse (C. Safont-Mottay, M. Léonardis & O. Lescarrrat, 1997 ; A. Noëlé & M. Ali, 2020). D'autres auteurs soulignent que les stéréotypes de sexe conduisent les jeunes à choisir leurs filières à l'école et dans l'enseignement supérieur (B. Stevanovic, P. Grousson & A. Saint-Albin, 2015). Ces jeunes sont plus susceptibles, selon ces auteurs, de choisir les voies où leur sexe est déjà bien représenté. Les inégalités sociales et le genre sont révélateurs des choix d'orientation scolaire des enfants et des jeunes selon M. Duru-Bellat et A.Kieffer (2008). En effet, les résultats de leur recherche indiquent qu'à baccalauréat comparable, l'orientation des jeunes vers les filières dites d' « élite » comme la médecine est d'autant plus importante que le père est instruit. Les filles, quant à elles, selon eux s'orientent moins vers ces filières d'« élite ».

Par ailleurs, les parents incarnent les premiers modèles normatifs professionnels et représentent la voie principale par laquelle les rôles et les attentes socioprofessionnelles se déterminent (P. Bourdieu,1979 ; L. Liechti, 2012 ; T. Poullaouec, 2019). D'autres résultats de recherches indiquent que les choix d'orientation des étudiants sont influencés par ceux de leurs pairs (L. Spits 2019 ; J-P Degives, 2016). A la suite de leurs recherches, J. Masdonati, G. Fournier et M. Pinault (2015) déclarent que le choix d'orientation d'une personne est influencé par les représentations sociales et personnelles qu'elle a des options qui se présentent à elle. Ainsi, pour ces auteurs, la décision de s'inscrire dans une filière professionnelle dépend d'une part des facteurs « internes » (ses intérêts, ses aptitudes ou sa personnalité), mais également du regard que portent les individus sur ce type de filière, notamment sur son accessibilité, sur le prestige des différents métiers auxquels elle permet d'accéder, ou encore sur le degré de convenance avec l'identité de genre. Dans les relations d'aide en orientation scolaire et professionnelle, J-L. Bernaud et M. Caron (2004) indiquent que les élèves préfèrent les assistances qui leur permettent d'interagir avec les professionnels exerçant différents métiers. Ils ajoutent que les étudiants les plus avancés, prenant sans doute conscience des enjeux de l'orientation pour leur insertion professionnelle, préfèrent les formes d'assistance les plus longues.

En somme, plusieurs variables d'ordre cognitif, émotionnel, social et structurel sont reconnues comme des déterminants des choix d'orientation des élèves et étudiants. Pour notre part, en nous limitant à

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

l'orientation des nouveaux bacheliers, nous nous sommes intéressés à l'impact du nombre de modèles de réussite de ces bacheliers et de la quantité de communication entre ceux-ci et ceux-là sur la certitude ou l'incertitude de leur choix d'orientation.

L'incidence que le nombre de modèles de réussite et la quantité de communication entre ceux-ci et les nouveaux bacheliers ont un effet sur le degré de certitude du choix d'orientation de ces nouveaux bacheliers s'éclaire de deux théories : la théorie de la reproduction sociale de P. Bourdieu & J-C Passeron (1964) et la théorie sociale cognitive de Bandura (1986).

La théorie de la reproduction sociale selon P. Bourdieu & J-C Passeron (1964) explique que l'individu est structuré par un ensemble de règles, d'opinions, de conduites, de croyances, de valeurs propres à son groupe d'appartenance qu'il intériorise sans en avoir conscience. Ces structures lui confèrent une certaine vision du monde et certaines références et le limite dans ses choix. En appliquant la théorie de la reproduction sociale de Bourdieu et Passeron à notre étude, nous pouvons dire que des nouveaux bacheliers ont intériorisé les valeurs, les règles et les conduites relatives à la filière de formation et à la profession des personnes qui représentent pour eux des modèles. Plus ils connaissent ces modèles et communiquent avec eux, ils adhérent implicitement et symboliquement aux schèmes de perception relatifs à la formation et à la profession de ceux-là et ils deviennent résolus dans leur choix d'orientation. A l'opposé, les nouveaux bacheliers qui ne connaissent pas de modèles ou qui les fréquentent peu n'auraient pas suffisamment intériorisé leurs valeurs et normes de formation et de profession et ne peuvent les reproduire. Ce qui se traduirait par l'incertitude dans leur choix d'orientation.

La théorie de la reproduction sociale reste toutefois insuffisante à expliquer le lien entre les variables nombre de modèles de réussite professionnels, quantité de communication entre nouveaux bacheliers-modèles de réussite et la résolution dans le choix d'orientation. C'est le lieu d'invoquer la théorie sociale cognitive de A. Bandura (1986). Celle-ci postule que les individus acquièrent de nouveaux comportements et compétences en observant et imitant les autres, en particulier des modèles significatifs dans leur environnement. Ces comportements et compétences observés sont incorporés dans le répertoire comportemental des individus. En établissant une relation entre l'individu et son environnement, cette théorie accorde une place importante aux facteurs cognitifs. Ceux-ci, selon Bandura, peuvent influer à la fois sur le comportement et sur la perception de l'environnement. Pour lui, les croyances d'un individu à l'égard de ses capacités à accomplir avec succès une tâche ou un ensemble de tâches sont à compter parmi les principaux mécanismes régulateurs des comportements. Il met ainsi en évidence le fait que les individus sont actifs dans leur propre apprentissage et leur développement. Ramenée à notre étude, cette théorie explique comment les nouveaux bacheliers imitent le comportement en matière de formation et de profession des personnes qu'ils côtoient. Si ces personnes sont des modèles de réussite, les bacheliers,

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

par le mécanisme d'apprentissage social, pourraient croire en leurs capacités de réussir dans le même domaine d'activité et ils seraient résolus dans le choix de filière y afférent. A l'inverse, les nouveaux bacheliers qui n'auraient pas de modèles ni ne les côtoieraient pas, n'auraient pas de repère à observer et à imiter et ils seraient irrésolus dans leur choix d'orientation.

Notre objectif dans cette étude vise à montrer que les modèles de réussite professionnelle influencent les nouveaux bacheliers dans leur choix d'orientation. Elle cherche à expliquer également que la quantité de communications que ces nouveaux bacheliers ont avec leurs modèles de réussite a un impact sur leur détermination à choisir une filière de formation. De cet objectif, notre étude postule que les nouveaux bacheliers qui ont au moins un modèle de réussite font des choix d'orientation résolus tandis que ceux qui n'ont aucun modèle font des choix d'orientation irrésolus. Elle stipule également que les nouveaux bacheliers qui ont une communication élevée avec leur modèle de réussite font plus de choix d'orientation résolus que leurs homologues qui ont avec leur modèle une communication basse.

L'intérêt de cette étude réside dans le fait qu'elle nous aide à comprendre que les modèles de réussite constituent des repères qui rassurent les nouveaux bacheliers à faire des choix judicieux et efficaces pour l'accroissement de leurs compétences afin de leur insertion socioprofessionnelle. De ce fait, elle contribue à la lutte contre le chômage des jeunes et le décrochage dans les études.

1. Methodologie

Dans cette partie de notre travail nous explicitons les variables impliquées dans nos hypothèses, décrivons l'échantillon de notre étude et l'instrument de recueil des données.

1.1. Description des variables

Cette description met en exergue deux variables dont l'une est indépendante et l'autre dépendante. La première est le modèle de réussite. Elle est mise à l'épreuve des faits quand la seconde est le choix d'orientation et est soupçonnée de varier sous l'effet de la première.

Le modèle de réussite

Un modèle de réussite est perçu en référence aux normes d'une société. En conséquence, il représente une personne dont les statuts et rôles au plan social, économique et professionnel sont valorisés et donc des références. En considérant que les études chez les étudiants doivent les conduire à une insertion socioprofessionnelle, nous nous sommes appuyés sur le statut socioprofessionnel valorisant des individus pour distinguer un modèle de réussite. Ainsi, dans le cadre de notre travail, un modèle de réussite est une personne dont l'activité socioprofessionnelle est valorisée par la société (un cadre de l'administration privée au publique, un expert dans un domaine d'activité, personne à activité prestigieuse). Cette variable

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

est de nature qualitative et admet pour cette étude quatre modalités : au moins un modèle de réussite, aucun modèle de réussite, communication élevée avec le modèle de réussite et communication basse avec ce dernier.

Les deux premières modalités se mesurent à partir du nombre de modèles de réussite de l'étudiant. Celui-ci a au moins un modèle de réussite s'il désigne au moins une personne dont l'activité professionnelle représente pour lui une référence dans sa filière de choix. L'étudiant n'a aucun modèle de réussite lorsqu'il ne désigne aucune personne dont l'activité professionnelle représente pour lui une référence dans sa filière de choix.

Les deux dernières modalités s'appréhendent à partir de la quantité de communication entre l'étudiant et son modèle de réussite. La communication est une interaction au cours de laquelle les actions des uns constituent des stimuli pour les autres et vice versa. Elle est un processus d'échange d'informations ou de significations entre les individus. Les signes échangés peuvent être verbaux ou non verbaux, écrits ou oraux.

Dans le cadre de notre étude, la communication est élevée entre l'étudiant et son modèle de réussite si l'étudiant a des informations sur l'activité professionnelle de ce dernier et qu'il y'a des échanges écrits ou oraux entre eux. Par contre il a une communication basse avec son modèle de réussite s'il n'a que des informations sur son activité professionnelle sans qu'il n'y ait d'échanges écrits ni oraux entre eux.

Le choix d'orientation

L'orientation scolaire est considérée comme un projet que l'élève construit peu à peu durant son cursus en vue de trouver la voie professionnelle la plus adaptée à sa personnalité (F. Danvers, 1995, p.166). Ainsi, le choix d'orientation dans le cadre de la présente étude représente le vœu de filière de formation ou le projet d'étude dans l'enseignement supérieur que le nouveau bachelier nourrit. Ce projet peut avoir été nourri avant l'obtention du baccalauréat ou pendant la période consacrée aux préinscriptions. Il peut être nourri aussi pendant l'inscription proprement dite au supérieur ou même après s'être inscrit. Alors, le choix d'orientation peut être résolu ou irrésolu. Ainsi, cette variable est de nature qualitative et admet deux modalités, le choix d'orientation résolu et le choix d'orientation irrésolu.

Le choix d'orientation du nouveau bachelier est résolu s'il a nourri son vœu d'étude avant son inscription proprement dite au supérieur (au premier cycle, au secondaire, pendant la préinscription). Par contre, son choix est irrésolu s'il n'a opté pour ce choix qu'à son inscription ou qu'après s'être inscrit.

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

1.2. Échantillon

Cette étude s'adresse aux bacheliers ivoiriens issus de la session du baccalauréat 2025. Ils ont un âge compris entre 17 et 24 ans. Ils étaient régulièrement inscrits en classe de terminal au compte de l'année académique 2024-2025 et donc ont postulé au baccalauréat en candidature officielle. Ils ont formulé des vœux d'orientation dans les universités et grandes écoles. Afin de choisir les participants à cette étude, nous avons eu recours à la technique d'échantillonnage par convenance. Celle-ci consiste pour le chercheur à se rendre dans un lieu où il lui est susceptible de rencontrer des personnes cibles de son étude qui garantissent leur disponibilité afin de les interroger. Ainsi, trente-cinq (35) nouveaux bacheliers sans distinction de sexe et d'origine socio-économique ont permis d'avoir des informations sur notre sujet d'étude.

1.3. Instrument de collecte des données

L'entretien semi-directif a été utilisé dans cette étude dans la mesure où nous cherchons à déceler le mobile du choix d'orientation des nouveaux bacheliers, leurs perceptions et critères de sélection des modèles de réussite professionnel et leur appréciation de la communication avec ceux-ci. Ainsi, notre étude s'inscrit dans une approche qualitative. Un guide d'entretien individuel semi-directif nous a permis alors de recueillir des informations et des explications sur les activités professionnelles des personnes qui représentent pour ces bacheliers des modèles de réussite. Des informations sur le nombre de ces personnes, le mode de communication utilisé avec elles, la quantité et la fréquence des échanges avec elles, le choix d'orientation de ces nouveaux bacheliers et leur certitude ou non vis-à-vis de ce choix ont été également recueillis.

A chaque nouveau bachelier qui acceptait d'échanger avec nous, les différentes questions étaient posées après quelques civilités. Avec chaque participant, l'entretien s'est déroulé face à face et a duré quinze (15) minutes. Nous avons noté les réponses de chaque participant pour pouvoir les exploiter lors de l'analyse. L'enquête s'est déroulée dans le mois d'octobre 2025 à la rentrée universitaire.

1.4. Méthode d'analyse des données

Les données recueillies à partir de l'entretien étant de nature nominale, nous avons utilisé l'analyse de contenu thématique afin d'étudier le contenu manifeste des discours des sujets. Cette opération a consisté à écouter et à noter les propos des enquêtés, à les transcrire manuellement les uns après les autres et à procéder à leur anonymisation. Après un dépouillement manuel, différents verbatim ont été classés en fonction de nos hypothèses afin d'avoir des informations. Les verbatim ont été rangés suivant les initiales du nom et du prénom des répondants. La catégorisation des verbatim a consisté à conduire le codage

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

selon les idées convergentes pour faire ressortir les points clés. Les sous-ensembles du texte ont pu être repérés et mis en évidence, à partir des objectifs spécifiques de l'étude. Les catégories ont été établies en fonction des modèles de réussite (parent modèle de réussite, non parent modèle de réussite, aucun modèle de réussite), de la communication avec un modèle de réussite (communication orale, communication écrite, aucune communication) et du choix d'orientation (choix avant inscription, choix à partir de l'inscription). Ainsi, par un codage axial nous avons traité nos données.

2. RÉSULTATS

Tableau 1 : Caractéristiques des enquêtés

Etablissements des nouveaux bacheliers	Nombre	Pourcentage
Universités publiques	13	37 %
Grandes écoles publiques	2	6 %
Grandes écoles privées	20	57 %
Total	35	100 %

Source : Enquête (octobre 2025) Djè Amenan Cécile

Notre échantillon contient 57 % de nouveaux bacheliers inscrits dans les grandes écoles privées dans les filières tertiaires et industrielles, 37 % inscrits dans les universités publiques et 6 % dans les grandes écoles publiques. Le pourcentage élevé de nouveaux étudiants issus des grandes écoles privées dans notre échantillon peut s'expliquer par le fait que ces écoles accueillent le maximum des bacheliers ivoiriens. Le faible taux de ceux des grandes écoles publiques se justifie par la spécialité de leurs filières qui nécessite une sélection plus rigoureuse de bacheliers.

Tableau 2 : Nombre de modèles de réussite et choix d'orientation

	Nouveaux bacheliers ayant des choix d'orientation résolus	Nouveaux bacheliers ayant des choix d'orientation irrésolus
Au moins deux modèles de réussite	2	0
Un modèle de réussite	11	2
Aucun modèle de réussite	10	10
Total	23	12

Source : Enquête (octobre 2025) Djè Amenan Cécile

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

Le tableau 2 indique que sur les 35 nouveaux bacheliers enquêtés, 23 font des choix d'orientation résolus. Ils disent qu'ils ont opté pour leur filière avant leur préinscription. Pour certains, ce choix a été fait depuis le premier cycle et pour d'autres il date dès l'obtention du baccalauréat. Ils ne comptent pas changer de filière. Parmi ces 23 bacheliers 13 se réfèrent à des personnes qui exercent dans leur filière de choix. Nous notons dans les discours de K. B. les propos tels que : « *je ne changerai pas parce que j'aime la filière, je l'ai choisie depuis le Lycée ……je connais des gens qui travaillent dans le domaine* ». K.V. quant à elle déclare : « *la filière me convient, je ne changerai pas……. j'ai deux tontons qui sont aussi comptables*» ; *« j'aime la filière parce qu'il y a beaucoup de débouchés* ». Y.A. confirme la détermination de son choix en ces termes : « *je n'abandonnerai pas pour faire autre chose parce que mes parents ont choisi cette filière pour moi depuis longtemps* ». Il en est de même de K.A. qui dit : « *je n'ai pas choisi cette filière…... Je vais changer pour faire la mécanique parce que depuis l'école primaire c'est ce que je veux faire……j'accompagnais mon père au garage et donc je connais un peu* ». Aucun bachelier qui s'est référé à plus de deux modèles de réussite dans sa filière n'est incertain de son choix.

Sur les 35 nouveaux bacheliers interrogés 12 ont fait leur choix tardivement qu'à l'inscription. Soit ils sont hésitants, soit ils désirent changer de filière. Parmi eux, 2 déclarent connaître une personne qui a réussi dans une profession liée à leur filière. En effet, K. R. justifie son retard d'inscription en ces termes : *« je n'étais pas sûr de continuer à l'université ….. je voulais préparer des concours* ». M.A. souligne plutôt : « *la filière dans laquelle je suis est trop complexe ….. c'est vrai que j'ai choisi cette filière…… mais je veux changer car ça prend trop de temps* ». Les 10 autres concernés par l'incertitude du choix de filière, déclarent ne pas se référés à un modèle de réussite. Ils disent ne pas en connaître ou ne pas faire attention à eux.

Les verbatim montrent les modèles de réussite qui motivent les nouveaux bacheliers à être certains d'avoir opté le bon choix de filière d'orientation.

Y.A. : *« moi je veux étudier la même filière que mon père ».*
K. S. : *« dans ma famille, nous sommes tous des scientifiques, mes frères aussi ont réussi dans cette filière ».*
D.E. : *« il y a un oncle et une tante qui ont fait cette filière c'est ce qui m'encourage ».*
F.H. : « *un grand frère du quartier suit cette formation il n'a pas encore fini mais il gagne déjà bien sa vie ».*
K. B. : « je connais des gens qui travaillent dans le domaine donc je sais qu'il y a beaucoup de débouchés ».
Y. B. : « j'ai vu sur internet les témoignages des personnes qui montrent les astuces pour réussir dans notre domaine ».
K.K. :*« un ami a fait la filière, il dit que c'est facile et ça ouvre l'esprit ».*

Les personnes auxquelles les nouveaux bacheliers se réfèrent pour opérer des choix d'orientation sont des parents, des amis et des adultes de leur entourage. Ils ont connaissance de leur activité professionnelle. Avec des informations reçues par internet, certaines personnes sont perçues comme des modèles de réussite.

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

Ces résultats indiquent que les nouveaux bacheliers qui sont certains dans leur choix de filière sont nombreux à avoir des modèles de réussite contrairement à leurs homologues qui sont incertains dans leur choix. De plus, ces modèles de réussite sont en majorité des personnes qui leur sont proches. Ces résultats peuvent se comprendre en nous référant à la théorie de la reproduction sociale de P. Bourdieu & J-C Passeron (1964). En effet, sur la base de cette théorie nous pouvons expliquer que les nouveaux bacheliers prennent les personnes qui leur sont proches comme des références et intériorisent leur opinions, valeurs, normes et comportement vis-à-vis des filières de formation au point d'être certains d'avoir fait le bon choix. Aussi, ils ne sont pas tentés de changer de filière. Ce qui n'est pas le cas chez ceux qui ne se réfèrent à aucun modèle de réussite et donc à aucune norme de formation. En nous appuyant aussi sur la théorie sociale cognitive de A. Bandura (1986), on pourrait soutenir que les nouveaux bacheliers qui connaissent des personnes qui ont réussi dans leur filière peuvent croire en leurs capacités de réussir. Cette croyance les motiverait à être résolus dans leur choix de filière contrairement à ceux qui n'ont aucune personne de référence.

Tableau 3 : Communication avec les modèles de réussite et choix d'orientation

	Nouveaux bacheliers ayant des choix d'orientation résolus	Nouveaux bacheliers ayant des choix d'orientation irrésolus
Communication élevée	9	3
Communication basse	3	0
Total	12	3

Source : Enquête (octobre 2025) Djè Amenan Cécile

Le tableau 3 indique que parmi des 15 nouveaux bacheliers qui ont au moins un modèle de réussite dans la filière choisie, 12 font des choix résolus contre 3 qui font des choix incertains. Sur ces 12 bacheliers qui sont certains de leur choix, 9 ont une communication orale et/ou écrite avec leur modèle de réussite. Nous retenons par exemples chez Y.A. les déclarations suivantes : « *c'est mon père qui me motive depuis mon premier cycle à suivre la filière surtout quand j'ai eu le BAC…. j'ai accepté* ». Dans le même sens K.A. indique : « *c'est mon père qui est mécanicien donc on se parle tous les jours* ». C'est le cas aussi chez B.M. qui précise : *« ma tante et moi on s'écrit souvent ….je lui demande des renseignement sur la filière».*

Nous avons 3 de ces 12 nouveaux bacheliers dont le choix est résolu qui n'ont aucune communication avec leur modèle de réussite. Ils disent connaître leurs modèles par l'intermédiaire d'autres personnes ou dans leur quartier sans pour autant échanger avec eux.

Les verbatim montrent la quantité de communication que les nouveaux bacheliers résolus dans leur choix ont avec leurs modèles de réussite.

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

Y.A. : *« mon père m'explique toujours en quoi consiste son travail puisque c'est lui qui me motive à choisir la filière ».*

B.M. : *« ma tante parle à mes parents de la filière et moi aussi je l'appelle souvent pour demander des explications* ».

D.M. : *« je suis tout le temps en contact avec mon tonton qui travaille dans le domaine* ».

K.S. : « *mes frères m'expliquent tout comme ils font la même chose* ».

K.A. : *« nous allons souvent dans le garage de notre père et je lui demande de m'expliquer certaines choses au sujet de la mécanique parce que ça m'intéresse* ».

Y.P. : « *à la journée de l'orientation il y avait des professionnels qui nous ont donné des détails sur la filière* ».

K.V. : « *j'ai fait un job de vacance dans un magasin c'est là-bas que j'ai eu des informations sur la comptabilité et ça m'a encouragé ».*

Les personnes auxquelles les nouveaux bacheliers se réfèrent pour opérer des choix d'orientation sont celles qu'ils connaissent personnellement dans leur vie quotidienne (parents, amis, alliés de la famille, connaissances). Ils communiquent donc avec elles directement et fréquemment. Ce sont aussi des personnes qu'ils connaissent par l'intermédiaire de tierce personne ou par internet.

Les résultats révèlent que les nouveaux bacheliers qui ont une communication élevée avec leurs modèles de réussite sont nombreux à être résolus dans leur choix d'orientation contrairement à leurs pairs qui ont une communication basse avec eux. En nous appuyant sur la théorie sociale cognitive de A. Bandura (1986), nous pouvons soutenir qu'en échangeant oralement et /ou par écrit, souvent ou régulièrement, avec leurs modèles, les nouveaux bacheliers recueillent des informations et des expériences de la part de ceux-là. Ces échanges constituent alors des apprentissages qui les convainquent à copier le choix de leurs modèles de réussite. Ainsi, plus ils communiquent avec leurs modèles, plus ils ont la certitude de leur choix. Or, leurs pairs qui ne communiquent pas ou qui communiquent rarement avec des personnes de référence dans leur filière ont peu d'informations pour comprendre les réalités de leur filière de formation. Aussi, sont-ils dans l'incertitude des choix d'orientation.

3. DISCUSSION

L'objectif de la présente étude vise à montrer que la résolution dans le choix d'orientation des nouveaux bacheliers est liée au nombre de modèles de réussite qu'ils ont dans leurs filières et à la quantité de communication qu'ils ont avec ces derniers. Deux hypothèses afférentes à cet objectif ont été formulées. La première stipule que les nouveaux bacheliers qui ont au moins un modèle de réussite dans leur filière

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

d'orientation opèrent des choix résolus que ceux qui n'en ont aucun. La deuxième postule que les nouveaux bacheliers qui ont une communication élevée avec leurs modèles de réussite sont certains de leurs choix d'orientation que leurs pairs qui ont une communication basse avec les leurs. L'analyse de contenu des discours de nos enquêtés confirme nos hypothèses.

Nos résultats qui montrent que les nouveaux bacheliers qui ont au moins un modèle de réussite dans leur filière d'orientation font des choix résolus que ceux qui n'en ont pas, corroborent ceux de certains auteurs. En effet, des résultats de recherches indiquent que les jeunes sont motivés dans leur choix professionnels par des modèles normatifs professionnels de leur milieu de vie comme les parents (P. Bourdieu,1979 ; L. Liechti, 2012 ; T. Poullaouec, 2019). Les conclusions de L. Spits (2019) révèlent par ailleurs que les étudiants se confortent dans les choix d'orientation de leurs pairs qu'ils voient comme des références. A côté de ces résultats d'étude qui corroborent les nôtres, d'autres les contrastent. Par exemple, les résultats de recherchent témoignent que l'estime de soi, le sentiment de compétence et la motivation facilitent la prise de décision d'orientation éclairée et ambitieuse (C. Safont-Mottay, M. Léonardis & O. Lescarrrat, 1997 ; A. Noëlé & M. Ali, 2020). Nos résultats contrastent ceux de M. Duru-Bellat et A.Kieffer (2008) qui affirment que les bachelières ne sont pas déterminées à poursuivre leurs études dans des filières d'élite du fait des stéréotypes liés au genre.

Nos résultats qui indiquent que les nouveaux bacheliers qui ont une communication élevée avec leur modèle de réussite ont des choix d'orientation résolus que ceux qui ont une communication basse avec le leur vont dans le sens de ceux de certains auteurs. En effet, J-L. Bernaud et M. Caron (2004) indiquent que dans les relations d'aide en orientation scolaire et professionnelle, les élèves préfèrent les assistances qui leur permettent d'interagir avec les professionnels exerçant différents métiers. C'est dire que plus les élèves communiquent avec leur modèle de réussite, plus ils se rassurent de leur choix.

Nous pouvons soutenir que notre travail apporte des informations sur le lien entre le caractère du choix d'orientation des nouveaux bacheliers ivoiriens et la connaissance de leurs modèles de réussite et leur communication avec ceux-ci. Il a pour spécificité de relever les attitudes des nouveaux bacheliers à l'égard de leur filière d'orientation. Il s'intéresser également aux perceptions et aux critères de sélection d'un modèle de réussite chez les nouveaux bacheliers. Toutefois, l'échantillon faible de 35 nouveaux bacheliers, l'échantillonnage par convenance et la variable modèle de réussite considérés dans notre étude ne suffisent pas à rendre compte, de façon exhaustive, du caractère du choix d'orientation des nouveaux bacheliers ivoiriens.

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

CONCLUSION

L'orientation des nouveaux bacheliers dans les filières de formation de l'enseignement supérieur implique plusieurs acteurs. En Côte d'Ivoire, elle intéresse plus particulièrement les bacheliers, leurs parents et le gouvernement dans la mesure où elle prépare ces bacheliers à l'insertion socioprofessionnelle afin du progrès de la nation. Pour relever ce défi, le gouvernement ivoirien a mis en place une politique qui aide ces bacheliers à faire des choix éclairés de filières de formation. Malgré cette disposition, des choix hasardeux sont constatés chez certains nouveaux bacheliers même si d'autres opèrent des choix résolus. Alors, nous avons cherché à comprendre ce qui serait à l'origine de cette différence de comportement dans les choix d'orientation chez ces nouveaux bacheliers.

Les déterminants comme les modèles de réussite et la communication avec ces modèles nous ont intéressés. Aussi, deux hypothèses sont-elles formulées. La première déclare que les nouveaux bacheliers qui ont au moins un modèle de réussite font des choix d'orientation résolus tandis que ceux qui n'ont aucun modèle font des choix d'orientation irrésolus. La deuxième stipule que les nouveaux bacheliers qui ont une communication élevée avec leur modèle de réussite font plus de choix d'orientation résolus que leurs homologues qui ont avec le leur une communication basse.

Les résultats se rapportant à nos hypothèses sont confirmés. En conséquence, nous suggérons au Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation d'insérer dans le programme du 2ème cycle du secondaire une matière portant sur l'employabilité des jeunes. Celle-ci devrait être dispensée avec le concours des inspecteurs d'orientation. Elle aurait pour contenus, les informations relatives aux filières prometteuses, aux témoignages de professionnels de domaines d'activités et de modèles de réussite. Elle devrait également contenir des visites en entreprises afin de familiariser les élèves aux pratiques professionnelles. Nous proposons aux autorités des universités et grandes écoles de Côte d'Ivoire de créer des cellules d'informations pour leurs étudiants de première année afin de les rassurer sur les débouchés des filières de formation.

Ce travail révèle que les variables nombre de modèles de réussite et la communication avec les modèles de réussite prises en compte dans la présente étude orientent sur le caractère résolu ou irrésolu du choix d'orientation des nouveaux bacheliers. Néanmoins, nous envisageons compléter nos informations par l'étude du lien entre le logement et le stress lié au choix d'orientation chez les nouveaux bacheliers en Côte d'Ivoire.

ISSN : 3008-0835
ISBN 978-2-491365-17-2

Références bibliographiques

ASKA Kouadio (1996), « Vœux et pratiques d'orientation en Côte d'Ivoire », *Spirale- Revue de recherches en éducation.* Année 1996, 18 p. 81-98 https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_1996_num_18_1_1661 Consulté le 13/09/2025.

BANDURA Albert (1986), « Social foundation of thought and action », Prentice hall, Englanwood chiffs.

Bernaud Jean-Luc & Caron Marie, 2004, « Un modèle différentiel des préférences vis-à-vis de la relation d'aide en orientation professionnelle », *orientation scolaire et professionnelle,* 33 (1), p. 103-123, journals.openedition.org, https://doi.org/10.4000/osp.2236

BOURDIEU Pierre & Passeron Jean-Claude (1964), « Les Héritiers, Les étudiants et la culture », Paris, les éditions de Minuit.

DEGIVES Jean-Pierre (2016), « Orientation et autocensure scolaire », *Entrées libres*, 107, p.16-17. Retrieved from http://www.entrees-libres.be/wp-content/uploads/2016/03/107_avis_recherche.pdf.

DANVERS Francis (1995), « L'orientation (scolaire et professionnelle), matière d'enseignement », Revue de recherche en éducation, 14, p. 165-179, https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_1995_num_14_1_1887

DURU-BELLAT Marie & KIEFFER Annick (2008), « du baccalauréat à l'enseignement supérieur en France : déplacement et recomposition des inégalités », *Population*, n°1 - Vol. 63, pp. 123- 157, CAIRN-INFO, https://sciencespo.hal.science/hal-01022172/document Consulté le 11/10/2025 à 11h 00

LIECHTI Léonie (2012), « L'influence des parents sur le processus d'orientation professionnelle : approche pluridisciplinaire », *Institut de recherche et de documentation pédagogique (IRDP),* edudoc.ch, file:///C:/Users/H%20P/Downloads/121001.pdf consulté le 25/09/2025.

MASDONATI Jonas, FOURNIER Geneviève & PINAULT Mathieu (2015), « La formation professionnelle au Québec : le regard des élèves », L'Orientation Scolaire et professionnelle 44/2/2015, https://doi.org/10.4000/osp.4590 https://journals.openedition.org/osp/4590

Noëlé Aurélie & Ali Maurizio, 2020, « Orientation scolaire et construction du projet professionnel : le rôle de l'estime de soi », Journée de la Recherche en Education (JRE 2020), ESPE de la Polynésie française - Equipe d'Accueil Sociétés traditionnelles et contemporaines en Océanie (EASTCO - EA 4241), Apr 2020, Faa'a,Tahiti, France. ⟨hal-02500515⟩

TIEMELE Danielle (2025), « BAC 2025 : un taux de réussite nationale en hausse de près de six Points », Côte d'Ivoire-Agence Ivoirienne de Presse, 07 juillet 2025 https://www.aip.ci/216976/cote-divoire-aip-bac-2025-un-taux-de-reussite-nationale-en- hausse-de-pres-de-six-points/#:~:text=Abi Consulté le 23/09/25.

POULLAOUEC Tristan (2019), Regrets d'école : Le report des aspirations scolaires dans les familles populaires, *sociétés contemporaines*, p.123-150 - shs.cairn.info https://shs.cairn.info/article/SOCO_114_0123 Consulté le 29/09/2025

SAFONT-MOTTAY Claire, LEONARDIS Myriam & LESCARRRAT Odette (1997), « Estime de soi et stratégies de projet chez les lycéens confrontés à une réorientation scolaire forcé », *Revue de recherche en éducation*, 20 p. 25-38 https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_1997_num_20_1_1590 Consulté le 02/10/2025.

SPITS Lora (2019), « Le parcours scolaire des adolescents de 15 à 18 ans placés dans un service d'accueil et d'aide éducative (SAAE) : réussite scolaire, orientation scolaire et aspirations professionnelles. Enquête menée auprès de 10 adolescents et 4 éducateurs en Province de Liège », Master en sciences de l'éducation, Liège Université Library, http://hdl.handle.net/2268.2/6391, consulté le 29/09/2025.

STEVANOVIC Biljana, GROUSSON Pierre et Alix de Saint-Albin (2015), Évaluation d'une action expérimentale visant à diversifier les choix d'orientation scolaire et professionnelle des adolescentes et des adolescents, *L'orientation scolaire et professionnelle* 44 (4) https://journals.openedition.org/osp/4665

ZAHOULI Bi Zou Aimé, YAPO Lucas Delmas & N'CHO Brou Hyacinth (2024), « Orientation, enseignement technique et formation professionnelle en côte d'ivoire : défis d'une adéquation des attentes professionnelles des apprenants des filières G2 et BT1 –comptabilité d'ETIC2 –MARCORY », edition-efua.acaref.net https://edition-efua.acaref.net/wp-content/uploads/sites/6/2024/11/3-BI-Zou-Aime- ZAHOULI.pdf Consulté le 13/09/2025.